



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 89 - Mai 2015

Agenda

- Atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de la Narbonnaise, prochaine séance le samedi 9 mai de 9h30 à 12h15, sur le thème de la folie. Salle Madaule du Club Léo Lagrange, animé par Michel Tozzi.
- Séance suivante du Café Philo de Narbonne le jeudi 28 mai à 18h à la M.J.C. de Narbonne, animée par Michel Tozzi : La question de la liberté d'expression.
- Goûter philo pour les « 8 - 12 ans » le mercredi 3 juin de 15h à 16h au 1er étage de la Médiathèque du Grand Narbonne, sur le thème d'« Internet », animé par Marcelle et Michel Tozzi. Inscription gratuite (Service jeunesse de la Médiathèque).
- Conférence de l'UPN avec Sylvie Queval et Michel Tozzi, en partenariat avec Les Amis du Parc, le mercredi 10 juin à partir de 18h à la Médiathèque de Narbonne : La planète est en danger, qu'en disent les philosophes ?

Comment bien vieillir ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le jeudi 7 mai à partir de 18h à l'Académie du Temps Libre de Narbonne...

Il ne s'agira pas de faire le point sur les recettes de santé et de bonheur pour le troisième et le quatrième âge, que l'on trouve abondamment dans les magazines, mais de se demander d'abord ce qu'est la vieillesse, puis si et si oui comment la philosophie peut nous aider à vieillir avec sagesse, dans un monde qui en a bien peu !

**Retrouvez informations et synthèses
du Café Philo de Narbonne sur le blog**

<http://cafephilo.unblog.fr>

La planète est en danger, qu'en disent les philosophes ?

Conférence de l'UPN avec Sylvie Queval et Michel Tozzi, en partenariat avec Les Amis du Parc, le mercredi 10 juin à partir de 18h à la Médiathèque de Narbonne ...

Pour introduire la conférence, Maryse Arditì présentera les enjeux climatiques et la mobilisation « Année climat 2015 ». Sylvie Queval nous rappellera comment les philosophes Emerson et Thoreau sont à l'origine de la pensée écologique. Michel Tozzi pointera la notion de responsabilité chez Hans Jonas.

La question de la liberté d'expression...

Séance suivante du Café Philo de Narbonne le jeudi 28 mai à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne ...

Les événements de Charlie Hebdo ont soulevé en France l'attachement du pays à la liberté d'expression, comme droit démocratique fondamental, et en même temps la question de ses limites. Le débat est vif entre ceux qui pensent que cette liberté ne peut être négociable, et ceux qui pensent qu'il doit y avoir une responsabilité du caricaturiste vis-à-vis des conséquences prévisibles de certains dessins. Qu'en pensez-vous ?

Liberté et sécurité sont-elles conciliables ?

Deux concepts qui sont en tension

La liberté est la capacité de faire des choix éclairés par la raison, c'est aussi la liberté d'agir, de penser, de s'exprimer, et encore selon Kant, le fait de se donner sa propre loi (autonomie). Ma liberté est limitée par la liberté des autres, qu'il faut respecter afin qu'ils puissent aussi en jouir. Elle est garantie par l'Etat, par la morale individuelle et collective, par les mœurs et les coutumes.

La sécurité subjective est le sentiment de ne pas ressentir de menaces. La sécurité ou l'insécurité objective peuvent ne pas corroborer le sentiment éprouvé (Ex : peur de prendre l'avion, plus sur que la voiture ; il y a moins de crimes, mais plus de délits).

Liberté et sécurité peuvent se décliner en différents domaines : physique, psychique, social (le chômage est une insécurité sociale)...

La tension entre les deux est clairement présente au niveau des missions de la puissance publique, du moins en régime démocratique, qui doit protéger à la fois la liberté et la sécurité et cela conjointement, dans tous les domaines. Les régimes dictatoriaux n'ont pas cette exigence. Dans ce cas, le sentiment de ne pas être victime de la délinquance se paie d'une perte générale de liberté et d'une menace venue de l'Etat lui-même.

La demande de sécurité est très forte.

L'homme est porteur d'une insécurité ontologique liée au fait de se savoir mortel, mais aussi peut-être au savoir du mal potentiel en soi et chez les autres. Par ailleurs la société moderne, d'une part amplifie par les médias l'écho des catastrophes et des troubles survenus ici ou là, et d'autre part elle nous fait rêver du risque zéro, diminuant de ce fait la tolérance aux aléas de la vie. La crainte de l'insécurité est contagieuse ; elle touche plus encore les catégories vulnérables parmi lesquelles les personnes âgées qui sont de plus en plus nombreuses, mais aussi les personnes en situation de précarité ou en risque d'y tomber. Paradoxalement, il est remarquable de constater que le sentiment d'insécurité est fort dans une Europe actuellement en paix, alors que dans des pays en guerre, on parvient à s'habituer au danger permanent. Les enfants notamment s'ils sont entourés de leurs parents semblent moins affectés.

Céder sur la liberté pour gagner en sécurité ?

Le contrôle de la délinquance accroît le sentiment de liberté au quotidien. La présence policière dans les rues et les quartiers est rassurante, mais l'utilisation de caméras de surveillance, si elle peut être utile (dissuasive et capable d'identifier les délinquants), nous confronte au fantasme d'un « Big Brother » qui nous contrôlerait tous. Une manière plus insidieuse de nous surveiller, et parfois de nous manipuler, est constituée par les différents fichages que nous subissons sans en être informés (internet, GPS du téléphone, etc.). En période de risques forts d'attentats, l'Etat met en place des procédures de contrôle des terroristes qui de fait contrôlent également tous les citoyens ; nous avons aussi l'exemple de Guantanamo qui a été créée, après le 11 septembre 2001, au sein d'une démocratie, un lieu de non droit.

Que faire pour concilier un tant soit peu liberté et sécurité ? Quelques pistes.

Distinguer entre sentiment d'insécurité et insécurité objective ; identifier la complexité des causes de la délinquance ; agir sur les causes exogènes (par exemple sur les difficultés économiques et sociales, réduire les inégalités) ; privilégier la prévention plus que la répression ; cesser d'incriminer tour à tour des catégories de population, les riches, les pauvres, les immigrés, etc. qui ne fait que créer divisions et tensions ; donner toute l'attention à l'éducation pour former de véritables citoyens autonomes et capables de s'enrichir de la diversité au lieu d'en avoir peur (c'est la visée du programme d'éducation à la morale qui va être mis en place prochainement) ; renforcer les organismes tels que la Commission Nationale Informatique et Libertés qui actuellement n'est que consultative...

Synthèse de la précédente séance du Café Philo de Narbonne - le 21/04/2015

à la M.J.C. de Narbonne

Animation : Michel Tozzi

Présidence : Anne-Marie de Backer

Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert